

Le Bloc Notes

n° 50
été 2019



Nominations 2019.

Agenda diocésain

Extraits

mois de juin 2019

22 : Bénédiction de l'orgue de ND de Nazareth à Orange

23 : Ordination diaconale à 16h au Sacré-Coeur d'Avignon

mois de juillet 2019

9 : Bénédiction du mémorial des Bienheureuses Martyres d'Orange à 16h, puis messe à Gabet à 19 h

Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 4 Nominations
- "
- "
- 8 Le livre du mois
- 9 Enseignement catholique
- 10 Franc comme François- Diacres
- 11 Portrait RCF : Véronique Michel
- 12 Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14 Nouvelle évangélisation
- 15 Patrimoine
- 16 Web TV et GoMesse

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Responsable de la rédaction

Gilles Guéniot (GG)

Edito de notre évêque

Rien ne se fera sans lui !

L'Esprit qui planait sur les eaux du tohu-bohu primitif pour organiser la création, continue à planer sur notre monde pour faire jaillir la vie : il est le milieu divin indispensable pour la réalisation du projet créateur, de l'Église.

« Dieu nous a élus en lui dès avant la création du monde pour que nous soyons saints et immaculés en sa présence dans l'amour [...] ; il a déterminé d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs en Jésus-Christ. » (Ep 1, 4-5) Tout cela dépasse nos forces humaines, mais l'Esprit Saint nous a été donné, il a répandu en nous l'amour de Dieu et il ne cesse de diffuser l'amour divin dans nos cœurs, il est venu pour cela, sa mission est de permettre aux torrents d'amour de la Trinité sainte de couler en chacun de nous. Sa mission est de mettre son emprise sur nos âmes pour que, souples et dociles entre ses mains, nous devenions enfant de Dieu car seul l'enfant de Dieu est mû par l'Esprit de Dieu.



Nos relations avec l'Esprit Saint doivent être intimes, continues, demandons-lui de communier à sa pensée, de tout faire en communion avec lui. Nous devons toujours nous appuyer sur lui, nous en avons besoin. A chaque instant, nous devons être dans la dépendance de l'Esprit Saint, convaincus que, sans son action, nous ne pouvons rien faire.

Appuyons-nous sur l'exemple des saints, rappelons-nous l'aveu de la petite sainte : « **On se trompe toujours, on me croit forte, c'est le bon Dieu qui me donne juste le nécessaire** » Sa pauvreté l'obligeait à appeler l'Esprit Saint et il lui donnait à chaque instant tout ce dont elle avait besoin. Voilà la grande loi de l'agir divin : il nous fait sentir notre pauvreté pour provoquer en nous un mouvement d'espérance, pour creuser en nous la confiance. Comme le disait le bienheureux Père Marie-Eugène : le bon Dieu nous fait sentir notre rien pour que nous apprenions à tout attendre de lui. L'Esprit Saint est le Père des pauvres.

Comme les premiers disciples, l'Esprit Saint nous invite tout d'abord à chanter à notre tour les merveilles de Dieu. Il ouvre nos yeux sur toutes ces merveilles que Dieu ne cesse d'accomplir au cœur de sa création comme dans le cœur de chacun de nos frères. N'ayons pas peur de laisser éclater notre joie devant tant de merveilles !

Comme Pierre, l'Esprit Saint nous invite ensuite à devenir des témoins, des témoins qui pourront affirmer haut et fort : « **Jésus est vivant dans ma vie, il est mon Seigneur, il est tout pour moi !** »

Et voilà qu'il nous arme de puissance pour fortifier en nous l'homme intérieur, pour que le Christ habite en nos cœurs par la foi et que nous soyons enracinés, fondés dans l'amour.

Il vient au secours de notre faiblesse et intercède pour nous. Il nous donne sa force, son amour pour que nous puissions aimer divinement. Je suis incapable d'aimer, j'en fais l'expérience tous les jours ; mais l'Esprit Saint vient aimer en moi et je ne cesse d'en faire l'expérience : dès que je lui demande de venir aimer en moi, il me donne son amour, un amour qui vient tout transfigurer. N'ayons pas peur de tirer l'Esprit Saint par la manche pour qu'il transforme notre cœur de pierre en cœur brûlant d'amour.

Aujourd'hui, la joie de l'Esprit Saint est de se donner à nous, et sa présence en nous nous comble d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bienveillance, de foi, d'humilité, et de maîtrise de soi. Comment ne pas nous enthousiasmer devant tant de merveilles : **puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit ! Vivons sous l'impulsion de l'Esprit** (cf. Gal 5, 25).



Je me souviens de l'amour du bienheureux Père Marie-Eugène pour l'Esprit Saint : il était son ami et son désir était que tous nous puissions en faire l'expérience. Dans son testament spirituel, il disait : « **Que l'Esprit Saint descende sur vous, que vous puissiez tous dire le plus tôt possible que l'Esprit Saint est votre ami, que l'Esprit Saint est votre lumière, que l'Esprit Saint est votre maître.** » Je suis sûr qu'aujourd'hui encore, le nouveau bienheureux de notre diocèse saura faire assez de bruit auprès du Bon Dieu pour que l'Esprit Saint nous soit donné en surabondance et continue à faire des merveilles en nous.

Enfin, remercions la Sainte Vierge, pour sa fécondité de grâce qui ne cesse de jaillir et de nous entraîner pour nous livrer à l'emprise de l'Esprit Saint et faire de nous tous ses enfants.

+Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon

Remerciements

Au moment de publier les nominations, je voudrais dire "Merci" à tous les prêtres et diacres qui, dans tout le diocèse, sont au service de notre Église. En cette fin d'année pastorale où ils sont fatigués par leur charge pastorale, je voudrais rappeler à tous les baptisés l'importance d'entourer et de soutenir leurs prêtres ; beaucoup le font déjà, mais dans notre société où l'Église est bafouée et critiquée, le prêtre n'a plus de place et se trouve trop souvent isolé, je souhaite que les curés et l'ensemble des prêtres se sentent en famille dans leur paroisse et auprès de tous les paroissiens.

Je dis merci également aux prêtres qui après des années de service dans notre Église diocésaine, regagnent leur diocèse d'origine. Ils sont devenus indispensables au cœur de notre diocèse et nous leur devons beaucoup. Nous les voyons partir à regret et nous leur souhaitons un bon redémarrage pastoral dans leur diocèse et leur pays.

Bienvenue à ceux qui au terme de bien des années de formation entrent dans la vie pastorale par leur ordination diaconale, nous les attendons et les accueillons avec beaucoup de joie.

Le Père Pierre MFUAMBA KALOMBO, au service de la paroisse de Carpentras à la fin de son contrat de 3 ans, rentre dans son diocèse de Kinshasa (RDC)

Le Père Leonardo José DOS SANTOS, après 11 années passées dans le diocèse pour sa formation au Studium de Notre-Dame de Vie et quatre années au service de la paroisse de Châteauneuf-du Pape, rentre dans son diocèse de Campinas au-Brésil.

Le Père Pascal MBAMBA, après six années au service de notre diocèse dans le secteur de Camaret sur Aygues, rentre dans son diocèse d'Edéa au Cameroun.

Le Père Félicien KPOFONDE, après trois années au service de notre diocèse rentre dans son diocèse de Cotonou au Bénin

Le Père Gabriel BAZEMO, après six années dans notre diocèse, dont trois comme curé de Bédarrides, rentre dans son diocèse de Koudougou au Burkina Faso.

Le Père Benoit TARTANSON, vicaire stagiaire à Orange, est envoyé à Rome au Séminaire français, pour deux années d'études en vue d'une licence canonique.

Le Père Pierre YOMAN KOUASSI, au service du secteur inter paroissial d'Apt, est rentré dans son diocèse de Daloa, en Côte d'Ivoire.

Le Père Bonaventure TIENS-BANDE, à sa demande après 1 année passée au service du secteur interparoissial de Mazan et une année au service du secteur inter paroissial de Cadenet-Cucuron, rentre dans son diocèse de Daloa en Côte d'Ivoire.

Le père Pawel PRZEBIEDA, après en avoir parlé avec son évêque, nous a annoncé qu'il quittait le ministère ; nous le gardons dans notre prière et notre cœur. »

Le Père Marcel BIEFFO, après trois années au service du secteur de Notre Dame de Lourdes d'Avignon rentre dans son diocèse de Yopougon.

Nominations

Doyenné d'Avignon :



Le Père Jonas Koffi ACHI est nommé curé du secteur de Notre-Dame de Lourdes.

Doyenné du Grand-Avignon



Le Père Charles-Bernard SAVOLDELLI est nommé curé de Montfavet.

Le Père Elias SHAMHIRI est nommé vicaire paroissial de Montfavet.



Le Père Michal SZETELA est nommé vicaire paroissial de Sorgues.

Doyenné d'Orange / Bollène



Le Père Marc QUATREFAGES est nommé curé de Bollène.



Le Père Luiz Henrique FERREIRA est nommé curé du nouveau secteur interparoissial de Bédarrides et Châteauneuf-du-Pape. En résidence à Châteauneuf du pape.



Le Père Samuel MELEDI est nommé curé du secteur de Camaret sur Aygues.

Doyenné de Vaison- Valréas



Le Père Albert ANTHONISAMY est nommé vicaire paroissial du secteur interparoissial de Vaison-la-Romaine.

NOMINATIONS 2019 (suite)



Le Père Tellis MARIA ROCH est nommé vicaire paroissial du secteur interparoissial de Valréas.

Doyenné de Carpentras



Le Père Sébastien MONTAGARD est nommé curé du nouveau secteur interparoissial de Bédoin composé des paroisses de Bédoin, Flassan, Mormoiron, Ste Colombe, Les Baux, Villes sur Auzon.



Le Père Yannick FERRARO est nommé curé du nouveau secteur interparoissial de Mazan composé des paroisses de Mazan, Caromb, Crillon le Brave, le Barroux, Modène, St Hippolyte, St Pierre de Vassols, Malemort, Blauvac et Méthamis.

Le Père Thomas KHUONG Van Binh est nommé vicaire du secteur interparoissial de Mazan.



Le Père Léopold WENGA, prêtre Fidei Donum du diocèse de Kinshasa, est nommé vicaire paroissial de Carpentras.

Doyenné d'Apt



Le Père Denis VERNIN est nommé curé du secteur interparoissial de Saint-Saturnin-les-Apt composé des paroisses de Saint-Saturnin-les-Apt, Croagnes - Gargas, Viens, Villars, Grands-Cléments, Rustrel, Gignac.



Le Père Aimé KAMENI WEMBOU reste curé du secteur interparoissial d'Apt composé des paroisses d'Apt, Saignon, Saint-Martin-de-Castillon, - Boisset - Caseneuve, Castellet, Auribeau.

Le Père Alain-Jules MBARGA, prêtre Fidei Donum du diocèse d'Edéa, est nommé vicaire paroissial du secteur interparoissial d'Apt.

Doyenné de Cavaillon – L'Isle sur la Sorgue

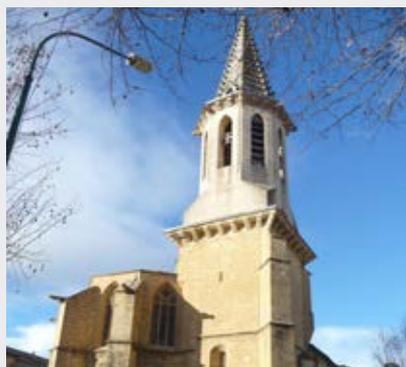


Les prêtres du doyenné de Cavaillon - L'Isle-sur-la-Sorgue aideront l'équipe pastorale de L'Isle-sur-la-Sorgue.

Doyenné de Pertuis



Le Père Paul YOROKPA senior, tout en suivant des études à Aix-en-Provence, est nommé vicaire dominical du secteur interparoissial de Pertuis résidant à Villelaure.



Le Père Grégoire VU, vicaire stagiaire, est nommé au secteur interparoissial de Cadenet.

Monsieur l'abbé Bébé Anderson RAMANANDRAZANA est nommé diacre au secteur interparoissial de Cadenet.

Le livre du mois

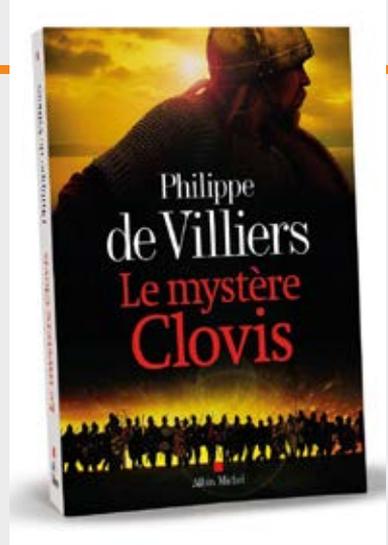
LE MYSTÈRE CLOVIS Ph.de Villiers

Philippe de Villiers confirme là son talent de conteur qu'il avait déjà montré dans ses précédents romans historiques comme par exemple *Le Roman de Charrette...*

Mais ce livre, en plus de son intérêt historique est en même temps une réflexion politique et religieuse, notamment sur le juste rapport entre ces deux domaines. D'autant plus que l'époque évoquée présente de nombreux aspects similaires à la nôtre : empire romain déliquescant, dont la défaillance est certes institutionnelle mais surtout spirituelle. Ce qui fait dire à l'auteur : « *Rome n'a pas été détruite par les barbares, elle a séché sur pied* ».

Clovis apparaît alors comme l'homme providentiel aux yeux des évêques qui restent, dans ce marasme, le dernier bastion d'autorité réelle. En effet, les évêques misent sur la « bonne foi » de ce jeune roi - seul parmi les barbares (Wisigoths, Ostrogoths...) à n'être pas contaminé par l'hérésie arienne - pour restaurer l'ordre politique et l'unité religieuse de l'ancien empire d'Occident.

Le combat va être rude. D'une part, sur le plan militaire contre ces rois rivaux qui tous revendiquent l'héritage de la civilisation romaine, mais qui chacun, en tant qu'arien se déclare « chef d'église ».



D'autre part sur le plan religieux, contre la foi arienne elle-même qui tente davantage Clovis par sa simplicité : « *Chez les ariens il y a un Dieu Tout-Puissant dans le ciel et un roi tout-puissant sur la terre* »

Il y faudra toute la force de conviction de Rémi, la douce persuasion de Clotilde, l'ascendant de Geneviève et enfin les miracles dont Clovis sera témoin sur le tombeau de Martin pour ouvrir le cœur de ce farouche guerrier et le décider à accomplir la promesse faite sur le champ de bataille de Tolbiac : se faire baptiser avec toute son armée à la Noël 558 (et non 496 comme on le croit)

Claudine DUPORT

**Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES- Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secrétariat de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)

Enseignement catholique

Témoignage sur la Formation Spécifique de l'Enseignement Catholique

Un grand « MERCI » à la direction diocésaine de Vaucluse d'avoir organisé ce Parcours Spécifique de l'Enseignement Catholique qui m'a permis de bousculer un peu mes convictions. Tout être humain devrait les questionner, explorer leurs sources et parfois les remettre en question surtout dans notre métier où nous transmettons des savoirs. Nous devons régulièrement nous former pour développer et faire évoluer les compétences indispensables à notre profession tout en ayant un questionnement sur le sens d'enseigner et d'éduquer. C'est à ce niveau que cette formation spécifique prend tout son sens.

Au cours de ces quatre sessions (Anthropologie Chrétienne, Christologie, Statut de l'Enseignement Catholique et Ecclésiologie), les différents intervenants ont partagé avec nous leurs expériences, des idées, des textes et nous ont proposé des pistes, des clés ou des chemins à suivre sans jamais les imposer. Libre à nous ensuite de réfléchir sur qui nous sommes, quel est notre rôle, notre mission et d'orienter nos actions dans une direction plutôt qu'une autre. Un « joli » équilibre peut émerger de la confrontation entre ces propositions et nos convictions.

Dans une société qui perd ses références chrétiennes, nous devons en tant qu'enseignant d'un établissement catholique accompagner les enfants dans leur relation au Christ. Nous oublions un peu trop souvent l'essence même de notre mission dans la complexité de l'école actuelle. Nous avons choisi l'enseignement catholique, pour différentes raisons mais c'est un choix réfléchi et nous devons naturellement porter et transmettre ses valeurs pédagogiques, éducatives et spirituelles.

Ces journées d'écoute, d'échange et de partage ou tout simplement de « rappel » m'ont permis de renouveler ou de réajuster certaines choses et m'ont montré une nouvelle façon d'envisager mon engagement.

Il est de notre responsabilité, d'accompagner chaque enfant avec bienveillance dans ses apprentissages, en respectant sa dignité et

en lui permettant de grandir dans la Foi à l'annonce de l'Évangile. C'est en favorisant son épanouissement intellectuel et humain qu'il peut alors acquérir les compétences et outils nécessaires pour évoluer dans le monde qui l'entoure. Un chemin pas toujours facile à tracer pour nous enseignant et parfois difficile à suivre pour nos élèves et sur lequel certains peuvent s'égarer. C'est pourtant là que se jouent bien des choses !



Ces quatre journées de formation ont répondu à beaucoup de mes questions. Elles ont conforté certaines de mes certitudes, en ont bousculé d'autres et dérangé le confort dans lequel je m'étais établie ! Elles ont été très enrichissantes sur le plan spirituel mais aussi pédagogique et humain. C'est une chance qui nous a été donnée de vivre ces moments là tous ensemble. J'ai fait de belles rencontres, j'ai beaucoup appris et partagé avec les différents intervenants et participants, des liens se sont tissés. On a pu échanger sur nos expériences, nos espoirs, nos échecs, nos réussites ou nos projets, dans le respect de chacun. Je me suis remise en question, j'ai changé ou adapté certaines choses dans ma classe dès la première session et le résultat avec les enfants n'a pas tardé à porter ses fruits, c'est spectaculaire !

Une formation de cette qualité avec des interventions aussi « riches » devrait être proposée à tous les enseignants.

Valérie Vernat - Enseignante du premier degré (CE1 La Salle Avignon)

Franc comme François

Le mois de juin est traditionnellement le mois des communions. Mais au fait, que pense François de la communion des enfants, lui qui en Bulgarie, au mois dernier, a donné Jésus Hostie pour la première fois à 245 enfants. « La Première communion est avant tout une fête, dans laquelle nous célébrons Jésus qui a voulu demeurer toujours à nos côtés et qui ne se séparera jamais de nous ».

« Faire la Première communion signifie vouloir être chaque jour plus unis à Jésus, grandir dans l'amitié avec lui et désirer que les autres puissent aussi bénéficier de la joie qu'il veut nous donner. Le Seigneur a besoin de vous pour pouvoir accomplir le miracle de rejoindre avec sa joie beaucoup de vos amis et de membres de vos familles »



« Demandons à Jésus alors que ce sacrement puisse continuer à maintenir vivante sa présence dans l'Église et à façonner nos communautés dans la charité et la communion, selon le cœur du Père. Et cela, on le fait pendant toute sa vie, mais on commence à le faire le jour de sa première Communion. C'est important que les enfants se préparent bien à la première Communion et que tous les enfants la fassent, parce que c'est le premier pas de cette appartenance forte à Jésus-Christ, après le baptême et la Confirmation. »

Père Gabriel

Les ordonnés DIACRES en vue du sacerdoce

Dimanche 23 juin 2019- 16h

Sacré-Cœur d'Avignon

Suivez les célébrations en direct sur RCF ou sur le site du diocèse



**Fr .Peter
de CHANTE-COQ**



Portrait



Véronique MICHEL

Véronique Michel est professeur de français et de catéchèse dans l'établissement catholique Marie Pila à Carpentras. Elle rayonne la joie, tout en étant dans un fauteuil roulant, car atteinte d'une maladie génétique évolutive.

Elle aime transmettre la foi auprès de ses élèves et des jeunes de l'aumônerie de la paroisse de Carpentras.

Comment ? Cela passe par les textes bibliques, des icônes, par son témoignage personnel. Il y a aussi la découverte des personnes que sont les saints, surtout les plus récents.

Pour les élèves de sixième et de cinquième, cette année, les textes d'Évangile étudiés sont les paraboles. « [On essaie de faire passer la Parole de Jésus à travers les images que Lui donnait.](#) »

Globalement les jeunes éprouvent un grand intérêt et sont demandeurs.

Mais Véronique Michel reconnaît aussi que certains n'ont eu aucune transmission de la foi et, l'adolescence aidant, ces jeunes sont quelquefois plus fermés ou rebelles. Mais, même là, leurs questions provocatrices répétitives sont une occasion de parler de Dieu, de les ouvrir peut-être à l'Amour de Dieu.

D'autres fois encore, des lycéens de l'aumônerie font venir dans leur groupe, des jeunes qui n'ont pas la foi. Là encore, Véronique aime à remarquer combien les questions existentielles « Pourquoi je suis là ? » emmènent tous les jeunes à considérer quelque chose de fort qui est au-dessus d'eux. Et souvent alors, par cette quête identitaire,

ils découvrent que ce qu'ils cherchent, ils ne pourront le trouver que par la foi.

Alors on rejoint les autres, on apprend à prier, à louer, à être unis, à être comme une famille dans cette découverte de l'Amour de Dieu.

Véronique aime encourager les jeunes à la prière, discussion avec Dieu, à son approfondissement tant pour les moments de difficultés que pour les moments heureux.

Tout comme ses collègues, elle sait aussi orienter les jeunes vers des groupes de prière comme « Les compagnons de l'Enfant Jésus » de Marie Pila ou d'autres comme « La prière des frères » pour les plus grands en paroisse.

Et puis, comme les jeunes sont une génération internet, ils sont aussi orientés vers des groupes, comme le Chapelet pour le monde : une fois ou deux fois par semaine (selon le choix de chacun) le jeune va recevoir une intention à travers le monde et il s'engage à prier pour cette personne.

Et pour garder la foi ? Véronique est souvent interpellée par cette question, avec comme sous-entendu : « Vous qui êtes dans cet état ! » « [Garder la foi, c'est se rendre compte que, quand il y a des difficultés très fortes, il y a des grâces en retour, et ça c'est mon témoignage personnel. Il n'y a jamais de coup dur sans rien, sans réponse aux prières. On ne voit pas forcément tout de suite ces grâces, mais quand on a commencé à les voir, on se rend compte qu'il y a plus de grâces que de coups durs. C'est mon expérience mais je suis sûre que c'est l'expérience de beaucoup.](#) »

Texte résumé par Sylvie TESTUD

Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Le chanoine Eugène Nicolet.

Sans doute, la guerre est terminée, mais les blessures demeurent et la vie doit reprendre. Certaines nouvelles rappellent encore que les combats ne sont pas loin, ainsi le bulletin du diocèse annonce que le général Berthelot, commandant de l'armée du Danube, a voulu décerner la médaille d'honneur des Epidémies à l'abbé Nicolet qui « a fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux ».



L'abbé Eugène Nicolet, né à Carpentras en 1885 et ordonné en 1910, était vicaire à Monteux lorsqu'il fut mobilisé, et servit comme ambulancier. Après avoir participé aux actions de Dieuze et Blainville en 1914, Montzéville et Champagne, Voilement et La Gruerie en 1915, Verdun en 1916, Larissa et Lubojna en 1917, Bukovo, Monastir jusqu'au Danube en 1918, il était démobilisé le 12 mars 1919. Il demeura quelques temps encore vicaire paroissial à son

retour, avant d'être nommé curé du Sacré-Cœur le 1^{er} novembre 1925. Il y restera jusqu'à son décès le 4 mai 1938.

Cette figure mérite qu'on s'y arrête encore. Il était le neveu de l'abbé Thouars, vénérable prêtre, qui fut le « savant et charitable curé des Abeilles », mais il avait aussi un frère qui entra au séminaire en même temps que lui en octobre 1899 : l'un pour être prêtre diocésain, l'autre pour devenir missionnaire d'Afrique (les Pères Blancs).

Il fut le premier curé de la nouvelle paroisse du Sacré-Cœur, parce que « pour honorer le souvenir des héros de la grande guerre et présider à la prière perpétuelle à leur intention, il fallait un prêtre qui eût partagé leur vie de sacrifice et connu leurs mérites et nul choix



n'était mieux indiqué que celui du sergent infirmier qui du 2 août 1914 jusqu'à la signature de l'armistice, fut sur les fronts de France et d'Orient un modèle de dévouement au service des blessés et des mourants ». En effet, telle était la mission voulue pour l'église du Sacré-Cœur, dite du Vœu de Guerre : honorer le souvenir des héros de la grande guerre et élever pour eux une prière perpétuelle. Il sera distingué du titre de chanoine honoraire en 1934.



La croisade eucharistique : à chacun ses armes !

A chaque combat les armes qui lui reviennent, et s'il en est qui ont tué et détruit, il fallait que de nouveaux combattants entrent en piste, pour faire vivre et reconstruire. Ce fut le but de la croisade eucharistique

Le bulletin de juin 1919 fait état d'une exposition ayant eu lieu dans la salle d'honneur du couvent des Religieuses de Saint-François : « le long des murs, sur des

gradins drapés de pourpre, plus de trois cents ostensoirs, ciboires ou calices étincelaient ». Le visiteur peut s'étonner d'une telle exposition, mais la présidente de la croisade eucharistique d'Avignon accueille les visiteurs pour préciser « c'est tout simplement une modeste exposition de quelques-uns des objets que nous nous disposons à envoyer aux églises dévastées ».

Et de continuer en expliquant d'où viennent ces dons : « pour refaire des ciboires dorés au divin Maître dont le Barbare a pillé les églises, nous avons demandé les vieux bijoux, les débris d'or et d'argent : les petites filles charitables ont tordu leurs colliers pour en faire des débris, et les mamans émues, nous ont donné des bijoux neufs ». « Voyez cette bague de fiançailles ornée d'une si belle pierre : elle était destinée à la fiancée d'un neveu bien-aimé tombé au champ d'honneur. Maintenant, incrustée dans le pied d'un ciboire, elle ira perpétuer son souvenir dans un coin du pays qui fut sauvé par son sacrifice sublime ».

Cette œuvre a mobilisé la générosité des diocèses d'Avignon, Nîmes, Montpellier, Carcassonne et Toulouse, rassemblant plus de 600 objets. Plusieurs paroisses du diocèse d'Avignon ont même parrainé des paroisses dévastées dans le nord de la France.

Cette œuvre est née à Avignon, dans les salons de l'archevêché sous le nom de « croisade eucharistique pour les églises des pays dévastés ». Ce soin et cette générosité apportés au culte ne sont pas sans rappeler les paroles du curé d'Ars : « rien de trop beau pour le Seigneur ». Et quel témoignage non seulement de foi, mais aussi de charité.

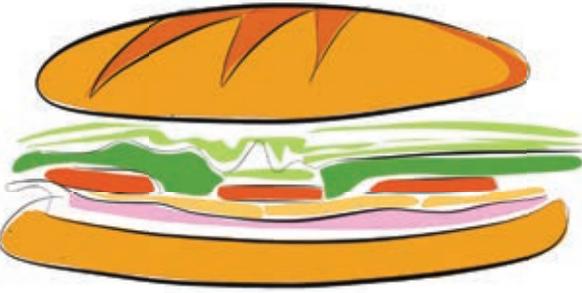
Abbé Bruno Gerthoux

Juillet **Pele VTT 2019** **Août**

Précamp
6 - 7
Collegiens
8 - 12

Malacène
-
Vaison
Mazans
Pernes
Isle/Sorgue
Avignon

Véronique Marquet 06 25 05 20 02



précamp
17. 18
Collegiens
19. 23

Richerenches
Visan
s^{te} Cecile Luignes
Bollène
Orange
Avignon

“le mybrique”

Nathalie Bresson 06 2833 9028

Et nous, que faisons-nous de notre baptême ?

Voilà passés les jours de Pâques au cours desquels se sont succédés, dans nos paroisses, de nombreux baptêmes. Baptêmes d'adultes longuement préparés, baptêmes d'enfants aussi.

Voilà écoulé le mois de Marie, de la mère de notre Sauveur, que nous avons priée plus particulièrement. Ces baptêmes sont une naissance dans la vie en Christ et Marie nous rappelle que nous sommes frères de Jésus.

Être chrétien, c'est être témoin... Nous sommes appelés à rendre témoignage, à proclamer qu'il nous aime, qu'il a donné sa vie pour nous et nous promet le Salut.

Une façon d'être témoin peut être de rejoindre la mission qui roule pour la onzième année, en été, sur les routes de notre diocèse, vers le sanctuaire marial de Notre Dame des Doms.

Il s'agit alors de se revêtir- non plus du vêtement blanc de baptisé - quoique les très très vieux (TTV) de l'équipe santé soient en blanc, mais du t-shirt rouge de serveur.

Accompagner pendant cinq jours, le temps de méditer cinq mystères, douloureux cette année, une centaine de jeunes à vélo sur la route et en camp. Et là nous voici témoins, non pas savamment, en discours ou enseignement, juste en ACTES.

Témoins de sa joie en gardant le sourire malgré la fatigue et les imprévus.

Témoins de Sa paix en ayant sur nos lèvres des paroles de bénédiction, témoins prenant soin des plus petits, les collégiens.

Témoins par le don de notre temps et de nos compétences.

Témoins par la prière.

Et si nous prenions des vacances pour le Christ ? **Inscrivons-nous : www.pelevtt.fr**

Patrimoine

Bollène : Couvent des Sacramentines

À l'hôpital de Bollène, poussez la porte XVIIe, et la beauté vous emporte... Un retable doré occupe le fond, du sol au plafond, œuvre de l'Avignonnais Mézangeau au Grand siècle. Autel à tombeau, tabernacle orné d'une sainte Véronique présentant le voile imprimé du portrait Christique, surmonté d'un panneau sculpté d'un ostensorio ; encadré par deux grandes portes à double ventail, ouvragées et dorées, surmontées de deux hautes statues aux tuniques plissées sous un zéphyr baroque. Au sommet, débonnaire, Dieu le père ouvre ses bras, émerveillé par sa création... Le trompe-l'œil règne en maître : splendide plafond en caisson de fausse opaline, souligné d'une fausse balustrade de bois alternant avec de vraies grilles pour les sœurs cloîtrées... des murs abîmés soulignés de restes de fresques, fausses colonnes encadrant de faux tableaux... quelques vestiges de mosaïque sur le sol... Dans cette splendeur aujourd'hui écaillée ont vécu 9 Ursulines guillotonnées à Orange en 1794 avec 23 consœurs, toutes en voie de canonisation. Elles composèrent et chantèrent ces paroles sous la guillotine :

« Bien loin que la guillotine me cause quelque frayeur, mon Dieu me fait voir en elle un moyen très précieux qui, par une voie nouvelle, me conduit droit aux cieux. »

François-Marie LEGŒUIL





Une vraie bonne idée qu'il vous reste à mettre en oeuvre depuis vos paroisses : www.GoMesse.fr



Retrouvez la messe Chrismale 2019 à Notre-Dame-des-Doms